

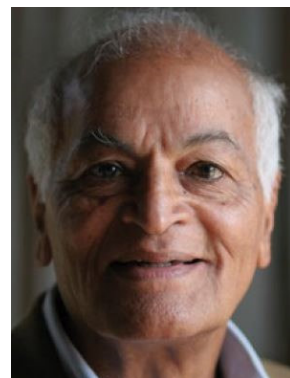


Intervenants à l'événement du 22 février à Berne

Campagne œcuménique 2018

Satish Kumar (GB)

Né en 1936, Satish Kumar embrasse la vie monastique jaïn dès l'âge de 9 ans. Dix ans plus tard, marqué par Gandhi, il s'engage dans l'action sociale. A 26 ans, il réalise un pèlerinage pour la paix et contre le nucléaire, parcourant – à pied et sans un sou – 12'000 km qui le mèneront de Bangalore à Washington, en passant par Moscou, Londres et Paris, pour offrir un humble paquet de « thé de la paix » aux leaders des quatre puissances nucléaires. Il vit aujourd'hui en Angleterre où il a fondé le Schumacher College, centre de formation international en écologie holistique et pratiques de vie durable. Il est le rédacteur-en-chef du magazine Resurgence & Ecologist, où il valorise les alternatives et prône un changement de paradigme à travers une réharmonisation des relations humaines avec la Terre. Adeptes de la simplicité volontaire, auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet, il est aujourd'hui l'une des figures inspiratrices du mouvement international de la Transition.



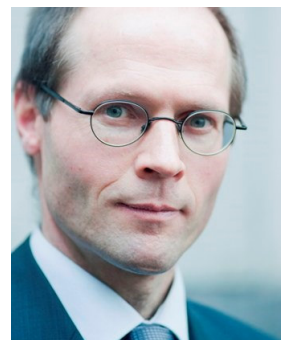
Cécile Renouard (F)

Cécile Renouard a de multiples casquettes à son actif : cette religieuse de la Congrégation de l'Assomption est docteure en philosophie politique, enseignante à l'ESSEC Business School et directrice du programme de recherche CODEV – Entreprise et développement. Ce programme cherche à cerner dans quelle mesure les entreprises peuvent apporter une contribution à la durabilité dans des pays de zones fragiles. Philosophe et économiste, Cécile Renouard s'attache à repenser plusieurs postulats de l'économie : l'entreprise est un projet collectif avant d'être une source de profit pour les actionnaires ; il faut passer d'un objectif de croissance illimitée à celui d'une « décroissance sélective » ; nous devons changer nos habitudes de consommation pour promouvoir la « tempérance solidaire ».



Olivier de Schutter (B)

Professeur à l'Université catholique de Louvain (B) et au Collège d'Europe à Natolin (P), ancien rapporteur des Nations Unies pour le droit à l'alimentation et auteur de nombreuses publications sur les droits humains, Olivier de Schutter est, depuis plus d'un an, la cheville ouvrière d'un projet universitaire inédit. Un groupe d'une dizaine de chercheurs (juristes, philosophes, économistes...) se sont réunis au sein du Laboratoire de la Transition de l'Université de Louvain pour explorer, au départ d'innovations locales, les freins et les leviers pour construire une société plus durable et résiliente. Ce laboratoire scientifique va mener plusieurs recherches exploratoires afin d'élaborer, à terme, une « théorie de la Transition ». Pendant longtemps, la transition a été pensée soit par le haut, l'Etat, soit par le bas, au départ d'initiatives locales et à petite échelle. Le Laboratoire de la Transition repense la transition autrement – non pas en opposant ces approches, mais en misant sur leur complémentarité, et en concevant la transition de manière plus hybride et plus articulée.



Renseignements : Tiziana Conti, responsable médias chez *Action de Carême*, 021 617 88 82, conti@fastenopfer.ch